

MOLIERE, *Le Tartuffe ou l'Imposteur*, acte IV, scène 5, 1669. – Interprétation

1. L'argumentation rigoureuse de Tartuffe

a. du point de vue formel

Citation	Analyse	Interprétation
« de vrai » (v. 1487), « Mais » (v. 1488) « Enfin » (v. 1502)	Connecteurs logiques : groupe prépositionnel de concession, conjonction de coordination d'opposition, adverbe de conclusion	Orgon ne cherche pas à séduire, mais à persuader par la raison et un discours argumentatif. Son argumentation suit un plan dialectique (thèse, antithèse, synthèse).
« Et le mal n'est jamais que dans l'éclat qu'on fait. Le scandale du monde est ce qui fait l'offense, Et ce n'est pas pécher que pécher en silence. » (vv. 1504-1506)		

b. du point de vue des idées

« Si ce n'est que le Ciel qu'à mes vœux on oppose, » (v. 1481) « ces craintes ridicules » (v. 1485)		
« Et de rectifier le mal de l'action Avec la pureté de notre intention. » (vv. 1491-1492)		
« Je vous réponds de tout, et prends le mal sur moi. » (v. 1496)		
Le scandale du monde est ce qui fait l'offense, Et ce n'est pas pécher que pécher en silence. » (vv. 1505-1506)		

Conclusion :

2. L'argumentation désespérée d'Elmire

a. La dénonciation de l'hypocrisie de Tartuffe

« Mais comment consentir à ce que vous voulez, Sans offenser le Ciel, dont toujours vous parlez ? » (vv. 1479-1480)		
---	--	--

b. Elmire dépassée par la situation

« Mais comment consentir à ce que vous voulez » (v. 1479) « Mais des arrêts du Ciel on nous fait tant de peur ! » (v. 1484)		
« Elmire tousse plus fort. » (après le v. 1496) « Après avoir encore toussé et frappé sur la table » (après le v. 1506)		
« il faut se résoudre » (v. 1507) « il faut que je consente » (v. 1508) « il faut bien s'y résoudre » (v. 1516)		
« Ouvrez un peu la porte, et voyez, je vous prie, Si mon mari n'est point dans cette galerie » (vv. 1521-1522)		

« Si ce consentement porte en soi quelque <u>offense</u> , Tant pis pour qui <u>me force</u> à cette <u>violence</u> ; La <u>faute</u> assurément n'en doit pas être à moi. » (vv. 1517-1519)		
« <u>il faut</u> se résoudre » (v. 1507) « <u>il faut</u> que je consente » (v. 1508) « <u>il faut</u> bien s'y résoudre » (v. 1516) « C'est bien <u>malgré moi</u> que je franchis cela » (v. 1512) « Tant pis pour qui <u>me force</u> à cette violence ; » (v. 1518)		

c. Appels à l'aide à travers un double discours

« Elmire <u>tousse</u> plus fort. » (après le v. 1496) « Après avoir encore <u>toussé</u> et <u>frappé sur la table</u> » (après le v. 1506) « je suis au <u>supplice</u> » (v. 1497) « tous les jus du monde <u>ici</u> ne feront rien » (v. 1500)		
« Mais, puisque l' <u>on</u> s'obstine à m'y vouloir réduire, Puisqu' <u>on</u> ne veut point croire à tout ce qu'on peut dire, Et qu' <u>on</u> veut des témoins qui soient plus convaincants, Il faut bien s'y résoudre, et contenter <u>les gens</u> . Si ce consentement porte en soi quelque offense, Tant pis pour <u>qui</u> me force à cette violence ; » (vv. 1513-1518)		

Conclusion :

2/2

3. Le rire au service de la morale

a. Le comique de situation et la critique des personnages

a. Le comique de mœurs et la critique sociale

Conclusion :